

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 332
DIMANCHE
28 novembre 1920
Le No 5 Piastres

ABONNEMENTS
UN AN
Constantinople Lit. 7 Lit. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ LOU: 2. A'ER, CONdamner, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS ENFERMER, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

NUMERO SPÉCIAL PRIX 5 Ptrs. AU PROFIT DES REFUGIÉS RUSSES

LES MÉSAVENTURES D'UN BOULEVARD

On reproche souvent aux conseils municipaux de ne rien faire, et cette critique n'est pas toujours infondée. On ne pourra pas, en tout cas, faire un tel grief au nouveau conseil municipal de Salonique. Les édiles de la métropole macédonienne n'ont probablement pas songé encore à faire combler les fondrières vicinales, mais ils ont déjà pris une grande décision. Ils ont débaptisé deux rues. La rue Venizelos s'appellera désormais rue de la République, et le boulevard de la Défense Nationale portera, dorénavant, le nom beaucoup plus ronflant de Boulevard Constantin. Si, après cela, la municipalité salonicienne ne passe pas à la postérité, c'est qu'il n'y a plus de justice en ce monde.

Pauvres rues de Salonique! Quand donc les laissera-t-on tranquilles? Quand donc cessera-t-on de se croire obligé, à chaque changement de régime ou même de ministère, de bouleverser leur état civil, et de mettre à la torture la cervelle des Saloniciens incapables de se reconnaître au milieu de tous ces changements? Au prix où est aujourd'hui la tête, ne pourrait-on pas faire des économies et éviter le gaspillage que nécessite la fabrication de toutes ces plaques successives?

En quelques années, j'ai vu la même arête changer de nom cinq ou six fois. Si courant et si bien porté que soit, en Orient, le caméléonisme, il y a tout de même un peu d'exagération. Ce maheureux boulevard qui part de la Tour Blanche pour aller vers l'Arc de Triomphe, je lui ai connu, il y a quelque douze ans, l'appellation de Boulevard Hamidié. Il n'était ni plus fier, ni plus impressionnant pour cela, mais il ne s'en portait pas plus mal non plus... Arrive la révolution turque... Le nom qui rappelait le sultan maudit fut rayé par oukase municipale et le boulevard devint le Boulevard de la Constitution. Pas pour long temps! Les guerres balkaniques allèrent venir. En 1912, le Boulevard de la Constitution avait vécu, et l'éponyme passait à Constantinople, alors diadoque, puis, quelques mois après, roi des Hellènes. Hélas! les rois mêmes ont leur destin! Un beau jour M. Venizelos débarqua à Salonique, s'y installa provisoirement, y travailla beaucoup, jusqu'au jour où il entra triomphalement à Athènes — le basileus étant parti quelque temps auparavant pour une ville-patrie helvétique. On remisa donc au magasin des accessoires la plaque constantinienne, et, — quatrième avatar — le Boulevard Constantin se mit en Boulevard de la Défense Nationale. Depuis trois ans, il dormait sous cette étiquette et se croyait définitivement à l'abri des vicissitudes de la politique. Les journaux de ces derniers jours nous apprennent que, malheureusement, il n'en fut rien. Avant même d'être réintégré sur son trône, Constantin réapparaît sur son boulevard. Si, par hasard, quelque déception lui arrive sur le premier point, ceci, du moins, le consolera de cela!

Ce qui me chagrine pour ce pauvre boulevard, c'est qu'il n'est sans doute pas encore au bout de ses épreuves. Sous sa première forme constantinienne, il ne connut qu'une gloire éphémère. Est-il bien sûr que, sous son incarnation dernière, de longs jours lui soient réservés? Vraiment, je plaindrais beaucoup les habitants de Salonique, si ceux-ci n'avaient résolu la question en continuant à appeler obstinément Boulevard Hamidié cette voie aux étiquettes changeantes, de même que, pour eux, la Place de la Liberté n'a pas perdu sa bonne vieille dénomination de «Place de l'Olympe».

Beaucoup d'entre eux, d'ailleurs, sont prudents. Ils savent que la politique est sujette à des flux et des reflux, et ils sont passés maîtres dans l'art de se garder à carreau. Soyez sûrs que, dans les cafés et restaurants, ou dans les boutiques de coiffeurs, des Constantin et des Sophie, soigneusement remis depuis 1917, vont reprendre leur place aux côtés d'où ils avaient été dépeçés, de même que les «Venizelos» de toute grandeur et tout coloris vont aller dans quelque coin discret, à l'abri des rats et des mites, attendre patiemment l'heure de la revanche, qui, fatalement, sonnera un jour. *Amant alterna Camenae.* Les Muses aiment les chans alternés. Et le séjour des Muses n'était pas très loin de Thessalonique la Blanche...

Le reste de toute cette affaire que le conseil municipal de cette ville, en déboulonnant Venizelos au profit de Constantin et de sa digne épouse, ne s'est pas couvert d'une gloire immortelle. Il est moulu qu'une assemblée composée en majorité d'Hellènes se rue, avec une rage d'ingratitude, contre le principal artisan de la grandeur de leur pays. Et ce geste étonnant devient quelque peu odieux, de la part de compatriotes de M. Venizelos, si l'on songe que, sans l'initiative hardie de celui-ci en 1916, sans l'organisation du mouvement de défense nationale et sans les efforts qui ont suivi, il est infiniment probable que Salonique et une grande partie de la Macédoine ne seraient pas restés sous la domination grecque.

Que certains éléments de ces régions n'aient qu'une tendresse restreinte pour le régime établi en 1913, que les frontières balkaniques tracées à cette date n'aient pas eu l'agrément de tous, nous le comprenons jusqu'à un certain point. Mais que beaucoup de Grecs de la grande ville macédonienne fassent chorus avec les adversaires de M. Venizelos, c'est de leur part plus que de l'ingratitude: c'est une maladresse et c'est une aberration.

E. Thomas

Italie et Allemagne

Rome, 26. T. H. R. — Le gouvernement italien vient de communiquer un démenti officiel catégorique au sujet de la nouvelle publiée par le *Morgenzeitung* d'un prétendu accord secret italo-allemand, relatif d'une part, à la Haute-Silésie, et de l'autre au Tyrol.

LES MATINALES

Il est naturel que dans ce siècle d'électricité, de téléphonie et d'arrivisme, chacun soit amené à brûler les étapes. La consigne étant d'aller vite, avant tout, les humains vraiment modernes se préoccupent moins d'aller bien, pourvu qu'ils aillent... où les mène l'intérêt, la fortune ou l'amour. Pour s'attarder aux bagatelles de la porte il faut un temps, que nous n'avons plus, peut-être par ce que ce temps dont on dit que c'est de l'argent est plus précieux depuis que le papier-monnaie remplace le vil métal.

Tout de même le fait pour un nouveau-né d'apparaître dans la vie sans tenir compte des délais naturels dénote une précipitation pour le moins excessive. Mais quand cette naissance survient, comme l'autre jour dans l'église du Pinar, au moment même où le prêtre bénit le mariage des époux, elle manque pour le moins d'a propos et de tact. On pourrait sans crainte de se tromper prédire à l'être faisant une pareille entrée dans le monde une carrière de par-

fait arriviste doublé d'un gaffeur idéal. Si cet être est du sexe féminin, alors on peut tout redouter d'une nature aussi dépourvue de délicatesse et portée aux gestes scandaleux.

Les enfants précoces, les voilà! Ils ne se contentent pas d'être terribles pour eux-mêmes, ils compromettent le nom de la famille et font rougir leur mère avant même que de voir le jour.

On a beau se dire que l'amour est trop pressé et qu'il justifie toutes les folies, on est quand même étonné de le voir se présenter à l'église pour célébrer la cérémonie du baptême en même temps que celle du mariage. C'est une façon imprévue d'anticiper sur les joies nuptiales. Mais par ce temps de vie chère l'amour est pratique. Il brode et néglige de compter. L'essentiel étant d'avoir des enfants, il pense que les délais dans lesquels il est convenable de les avoir n'ont aucune importance.

Aussi cette coquette de nature en fait-elle de belles parfois! Faut-il qu'elle soit mal élevée!

VIDA

L'IMBROGLIO GREC

La conférence de Londres

Paris, 26. (21 heures). T. H. R. — C'est une véritable conférence internationale qui s'ouvre à Londres, écrit le *Figaro*.

Le comte Sforza représentera l'Italie qui a son mot à dire dans le règlement des affaires grecques. Les trois grandes puissances alliées sont à peu près d'accord pour abandonner la Grèce à ses tristes erreurs.

Elles vont être obligées de prendre un certain nombre de mesures pour rétablir la paix en Orient.

Le jour où Constantin ou un agent allemand règnera à Athènes, la Grèce cessera d'être un élément d'ordre dans les Balkans, car elle sera elle-même déchirée par les factions politiques.

On constate une grande effervescence parmi les officiers qui s'indignent de voir réintégrer dans les cadres des anciens chefs d'épiscopes, comme ce général Papoulas qui est plus habile à préparer des quet-apens qu'à diriger des opérations militaires.

M. Venizelos, poursuit le *Figaro*, n'a pas laissé en très bon état les finances grecques; et ce n'est pas le nouveau gouvernement qui les améliorera. Constantin aurait tort de compter sur des divergences de vues entre les alliés: la victoire qu'il a remportée sur M. Venizelos coûtera cher à son pays.

M. Rhalys veut se rendre à Londres; il s'y rencontrera avec son prédécesseur.

L'éternelle question d'Orient reparaît, conclut le *Figaro*.

Comme M. Lloyd George, le comte Sforza et M. Leygues, s'occuperont des réparations, de l'attitude de l'Allemagne et des relations commerciales avec la Russie. On voit que la conférence de Londres est une des plus importantes que les ministres alliés auront été appelés à tenir.

Le *Temps* consacre son éditorial aux problèmes qui seront agités à la conférence de Londres. Le chef du gouvernement français s'est rendu à Londres pour discuter et fixer la politique que l'Entente doit faire à la suite des élections grecques. Les négociations commencent, écrit-il, nous souhaitons qu'elles aboutissent à un accord sincère, complet et efficace: c'est l'intérêt de l'Angleterre comme la nôtre, et c'est aussi l'intérêt de l'Italie. On peut dire même l'intérêt de la civilisation toute entière menacée par les dangers qui s'accroissent dans l'Est.

Londres, 26. T. H. R. — Le gouvernement anglais avait invité M. Giolitti à venir à Londres, où il s'attendait à le voir. Mais le comte Sforza, c'est de

dernier qui se rendra en Angleterre où il est attendu samedi ou dimanche. En attendant, il sera remplacé par le marquis Imperiali.

Constantin? jamais.

Georges? peut-être

Athènes, 26. — Une grande indécision règne au sujet de la question du roi déchu. M. Lloyd George a eu une longue entrevue avec lord Curzon. Les partisans de Constantin se bercent de l'espoir que la question sera résolue en leur faveur mais le gouvernement paraît désespéré.

Le roi déchu, lui-même, s'aperçoit que malgré le plébiscite en préparation le refus de la France et de l'Angleterre sera catégorique. On commence à envisager comme possible une solution intermédiaire de la question dynastique par l'avènement au trône du diadoque Georges. On fait déjà des démarches dans ce sens.

Athènes, 25. — Le journal *Patris* écrit que la parti des libéraux ne prendra aucune part au plébiscite. Mais s'il était obligé de se prononcer il se déclarerait partisan de l'avènement au trône du prince Georges ce qui conserverait à la Grèce l'unité et la bienveillance des Alliés et l'alliance avec la Serbie.

La Situation

On lit dans le *Proodos*: Le gouvernement Rhalys vient de lâcher de ses mains les rênes du pouvoir. Au lieu de diriger le courant il se voit entraîné aujourd'hui par tous ceux qui ayant de l'influence prétendent diriger les affaires à leur guise. La question du roi déchu lui a mis au pied du mur. Compromis aux yeux du peuple auquel il a promis le retour de Constantin, il se voit aujourd'hui dans l'impossibilité d'accomplir sa promesse. Et pour couvrir sa responsabilité, pour éviter la colère de son parti, il tâche de créer un fait accompli. Et cette éventualité mettra la Grèce, face à face avec ses deux protectrices, la France et l'Angleterre.

La situation peut être considérée comme très grave et très compliquée. Le gouvernement s'est créé par sa faute, de grosses questions qu'il est incapable de régler. Et si une solution normale n'intervient, les complications s'aggraveront et prendront de telles proportions qu'elles nécessiteront des modifications radicales dont on ne peut prévoir dès à présent l'issue.

Une nouvelle provocation

On annonce que le commandant de l'*Averoff* M. Lambadarios est révoqué et remplacé par le capitaine Batzis.

Cette nomination, dit le *Proodos* est une nouvelle provocation à l'hellénisme irrédimé. Car M. Batzis est à la marine

ce que M. Donsmanis est à l'armée. C'est lui qui proclama naguère à son équipage que ses amis sont les Bulgares et les Turcs et non les alliés.

Constantin jugé par Rhalys

Une américaine d'origine grecque, Mrs Kenneth Brown revint en Grèce en 1918, pour se faire une opinion personnelle sur les intrigues germanophiles, qui s'y donnaient libre cours. Elle eut avec M. Rhalys une conversation piquante où l'homme d'Etat grec qui se voit aujourd'hui confier la charge de former le nouveau cabinet après les élections du 14 novembre, définit sa situation vis-à-vis de Constantin et de Venizelos. C'est cette conversation que nous reproduisons ci-dessous:

M. Rhalys et moi nous nous entendons si bien que je risquai la grande question à laquelle je n'avais pas encore pu obtenir de réponse depuis mon arrivée en Grèce: «Monsieur Rhalys, pourquoi la Grèce est-elle restée neutre dans cette guerre mondiale?»

— Vous voudriez savoir la vérité? me dit-il.

— Oui, et je sais que vous êtes homme à me la dire.

— C'est la vérité, à mon point de vue personnel, ne l'oubliez pas.

J'approuvai de la tête.

«Constantin est un poltron. Il a peur de l'Allemagne».

Après cela il semblait impossible de dire un mot de plus. Je grinçai un peu de gâteau, tout en craignant que M. Rhalys n'entendit les battements de mon cœur.

— Vous croyez, ce que j'ai dit de la poltronnerie de Constantin? reprit-il.

— Je tâche de le faire. Il passe pour bon soldat et grand général.

— A quoi tient l'influence, demandait-il, qu'on sur lui le général Donsmanis et le colonel Metaxas?

Je hochai la tête.

«Je l'ignore moi-même, reprit-il; peut-être tient-elle à ce qu'ils savent qu'il n'est pas un grand général».

— Cependait il y a loin de n'être pas un grand général à être un poltron.

Pourquoi pensez-vous qu'il soit poltron?

— C'est dans sa nature. Tous les autocrates sont des poltrons et Constantin est un autocrate de la pire espèce.

— Monsieur Rhalys, puisque vous m'avez fait cette confidence, je puis vous dire que, depuis dix ans, Constantin dit à ses amis d'Amérique — qui me l'ont répété — que le gouvernement constitutionnel ne vaut rien pour la Grèce et qu'il ne pourrait rien faire pour le pays, tant qu'il serait condamné à rester roi constitutionnel.

M. Rhalys se gratta la tête. «La mère de Constantin était une grande-duchesse russe et il y paraît chez le fils».

— Saviez-vous qu'il hait la Constitution?

— Assurément!

J'avais rencontré d'autres royalistes du cercle intime de la Cour, qui parlaient avec autant d'amertume que Rhalys de la dynastie danoise de Grèce. M. Rhalys, cependant, était le premier homme politique du parti royaliste qui avait exprimé ses sentiments avec une telle franchise.

Je lui demandai: «Vous avez toujours été favorable, n'est-ce pas, à la politique de M. Venizelos?» Rhalys, hôte charmant et humoriste, était un patriote et avait soutenu la politique de Venizelos comme étant la seule convenable pour la Grèce. Mais personnellement, il détestait le Grécois et ma question était malheureuse. Quant Rhalys se mit à parler de Venizelos, il ne sait plus ce qu'il dit. Il se mit donc à l'injurier aussi abominablement et aussi complètement qu'avant fait le prince Nicolas.

Il était assis près de moi et je lui dis: «J'ai déjà entendu toutes ces injures; de la bouche du prince Nicolas et je les ai lues dans un livre écrit par un insignifiant jeune homme. Il est indigne de vous d'être en pareille société. Vous êtes un bon Grec et sage, et vous aimez votre

(Voir la suite à la deuxième page)

NOS DÉPÊCHES

Le problème oriental

Londres, 27 Novembre

Le «Times» dit que les conversations à Londres au sujet du problème oriental auront pour base le traité de Sévres. Les Alliés désirent la pacification rapide de la Turquie. Les mesures qui seront rendues nécessaires pour atteindre ce but seront appliquées en commun par les Alliés.

(Bosphore)

Paris, 27 Novembre

L'«Excelsior» dit que la participation de l'Italie aux négociations actuelles entre les cabinets alliés au sujet de la question grecque est un facteur des plus importants pour la solution du problème oriental, l'Italie ayant des intérêts majeurs en jeu.

(Bosphore).

Les promesses de Rhalys

Rome, 27 Novembre

M. Rhalys, président du conseil hellénique, a donné à M. Montagna, ministre d'Italie à Athènes, l'assurance formelle que le cabinet évitera de son mieux tout malentendu avec les Alliés. Il a ajouté que l'ordre le plus parfait ne cessera de régner en Grèce, les mesures nécessaires ayant été prises.

(Bosphore).

L'ex-roi

Lucerne, 27 Novembre

Le roi Constantin reçoit journellement des centaines de dépêches réclamant son retour en Grèce.

(Bosphore)

Les réfugiés russes

Paris, 27 Novembre

Le gouvernement français a approuvé les dispositions déjà prises et les mesures qu'il y a lieu d'adopter d'urgence pour venir en aide aux réfugiés russes de la Crimée.

(Bosphore)

La France et les Soviets

Paris, 27 Novembre

La France, tout en étant contraire à toute conversation avec les bolchevistes, attend, dit le «Petit Parisien», avec le plus vif intérêt les résultats que pourront donner les négociations actuelles anglo-russes au sujet de la reprise des relations commerciales.

Ce journal fait ressortir que les Soviets ne sont pas en état d'exporter.

(Bosphore)

En Irlande

Londres, 27 Novembre

Les agissements des extrémistes irlandais soulèvent une vive indignation dans la presse. L'opinion publique s'élève contre les attentats dont les leaders Sinn Feiners se rendent coupables.

Le «Times» dit que le Bill est une large concession du gouvernement; en aucun autre pays une aussi grande liberté n'aurait pu être concédée à une partie de la population, faisant corps avec l'Empire.

(Bosphore)

La Conférence des Alliés

La conférence des Alliés va se tenir aujourd'hui à la résidence de M. Lloyd George.

MM. Leygues, Berthelot et l'ambassadeur de France à Londres y assisteront. Le comte Sforza qui représentera l'Italie en remplacement de M. Giolitti ne pourra pas arri-

ver à Londres avant dimanche.

Au cours de la conversation avec M. Leygues, M. Lloyd George mettra le président du conseil de la République française au courant des conditions de l'arrangement commercial à conclure avec la Russie. Quoi ne la France ne soit pas directement intéressée, il est considéré comme désirable que l'arrangement ne soit pas appliqué sans que la France ait eu connaissance des termes de l'accord.

T. S. F.

La science allemande

en détresse

Le président Ebert, le chancelier Fehrenbach et d'autres membres du cabinet, des professeurs de l'Université, des membres du Reichstag se sont réunis hier soir à la résidence du secrétaire d'Etat pour discuter les moyens de porter secours à la science allemande en détresse. Quelques professeurs de l'Université touchent de maigres honoraires qui les assurent à peine un bon repas par jour et plusieurs étudiants obtiennent 4 repas par semaine.

T. S. F.

Mort d'un diplomate suédois

Washington. — William A. Fecugren qui depuis le mois de mars 1912 était ministre de Suède aux Etats-Unis est décédé ce matin chez lui après une courte maladie.

T. S. F.

Arrestation des leaders du Sinn Fein

Dublin. — Arthur Griffith, fondateur de l'organisation du Sinn Fein et le professeur O'Neill, membre du parlement Sinn Fein et nombre d'autres leaders ont été arrêtés aujourd'hui.

T. S. F.

Angleterre

L'entrevue des alliés

Londres, 26. T. H. R. — M. Leygues, dans la matinée, a conféré longuement avec M. Berthelot. A 11 heures et demie, Lord Derby est venu rendre visite à M. Leygues; l'entretien qui s'est prolongé assez longtemps a été tout à fait cordial. L'ancien ambassadeur a invité M. Leygues à un déjeuner intime qui aura lieu demain à la Société franco-anglaise, dont il est le président.

Les déclarations faites par Lord Derby au Guild Hall font d'ailleurs l'objet de longs commentaires dans toute la presse anglaise qui les approuve presque unanimement.

Les premiers ministres anglais et français se rencontreront cet après-midi, à 16 heures. Lord Curzon et probablement M. Bonar Law assisteront à l'entretien. Ils s'entretiendront des différentes questions qui intéressent plus particulièrement la France et l'Angleterre. Parmi celles-ci figurent notamment le plébiscite en Haute-Silésie et la situation en Palestine.

Il est vraisemblable que le problème des réparations soit également abordé.

Suisse

A la Société des nations

Genève, 26. T. H. R. — Le conseil de la Société des nations se réunit ce matin. Il examinera la constitution d'une commission permanente des mandats. Le conseil a décidé que cette commission comprendrait 9 membres, à savoir: 5 membres appartenant à des puissances non mandataires. Lorsque les questions relatives à l'exécution d'un mandat particulier d'une puissance figureront à l'ordre du jour de la commission, le représentant de cette puissance assistera à la séance avec voix consultative. Pour toutes affaires trait-

ECHOS ET NOUVELLES

En quelques lignes...

tant d'organisation du travail dans les territoires des régions soumises au mandat, un délégué du bureau international du travail sera accrédité et consulté par la commission. Le conseil étudiera ensuite l'organisation d'une consultation populaire dans les territoires de Wilna. Il a été proposé que cette tâche fut confiée à des commissaires civils, désignés à cet effet.

La sous-commission des armements chargée de l'étude des questions suivantes : trafic des armes, échange d'informations entre les Etats, la fabrication privée des armes ainsi que d'autres questions relatives au désarmement.

Les membres de cette sous-commission, nommée par le président de la sixième commission, sont : Fisher (Empire britannique), Lange, (Norvège), Wellington, Koo, (Chine) et Léon Bourgeois, Schanzer (Italie), Fock (Hollande), Dacumba (Brésil), Zahle (Danemark). Sir Cecil Rémuna les mesures prises depuis 1899 pour le contrôle et le trafic des armes.

La discussion du traité de Rapallo

Rome, 26 A.T.I. — Au cours de la discussion du traité de Rapallo, au Parlement, le député M. Colaninzi exprima la conviction que le pays, la Chambre et la presse sont en faveur de la ratification du traité qui satisfait les aspirations italiennes et assure à l'Italie une formidable frontière.

L'orateur manifeste sa confiance en une prochaine et cordiale entente italo-yougoslave.

M. Salvemini prend la parole pour se prononcer en faveur de la ratification en constatant que le traité de Rapallo est l'unique accord existant entre les deux pays et dont la composition ne peut être comparée à celle des autres conventions.

A son tour, M. Vassallo déclare que le traité représente la réalisation du droit acquis et atteste les qualités primordiales du peuple italien, qui a su, sans l'aide des autres puissances, résoudre le problème.

M. Riccio se félicite enfin que l'Italie ait conquis des frontières sûres.

Sénateur américain en Europe

New-York, 25 A.T.I. — Le sénateur Mesumick (?) est parti pour l'Europe. Suivant les journaux, il se rend en Europe pour prendre contact avec les hommes politiques, comme représentant de M. Harding.

La presse prévoit que le nouveau président fera une politique favorable à l'Italie.

La Chambre grecque

Athènes, 26 A.T.I. — La convocation de la Chambre grecque a été retardée, les opérations électorales n'étant pas encore complètement terminées.

La question de Vilna

Genève, 26 A.T.I. — Le conseil de la Ligue des Nations s'est occupé de la question de Vilna. Il a fixé les modalités de plébiscite, après avoir entendu les délégués polonais et lituaniens, qui firent connaître par écrit leur point de vue respectif.

La question irlandaise

Londres, 26 A.T.I. — M. Asquith présentera à la Chambre des Communes une motion condamnant les assassinats commis en Irlande contre les représentants de la force publique comme aussi contre le pouvoir, exécutif.

Le prix du pain en Italie

Rome, 26 A.T.I. — La commission budgétaire a approuvé le projet de loi relatif à l'augmentation du prix du pain en Italie. Les détails de cette loi seront discutés aujourd'hui.

La diète cosaque du Don exprime sa reconnaissance à la France et à l'Amérique

Le 26 novembre, une délégation de la Diète cosaque du Don a présenté aux Hauts-Commissaires de France et des Etats-Unis la résolution suivante adoptée par la Diète :

Monsieur le Haut-Commissaire, Nous vous prions de bien vouloir porter à la connaissance de votre gouvernement ce qui suit : L'Ataman et la Diète cosaque du Don qui représentent la volonté de la population cosaque du Don, le 22 novembre dans le port de Constantinople ont pris connaissance de l'initiative de la noble France (ou Etats-Unis) pour venir en aide aux citoyens russes qui n'ont pas voulu rester dans leur patrie sous la domination des bolchéviques qui sont les ennemis de la culture et de la civilisation. En conséquence, la Diète a décidé d'exprimer, au nom des cosaques qui constituent une grande partie de l'armée et des réfugiés, sa profonde et vive reconnaissance au peuple français (ou américain), représenté par le parlement, président et gouvernement, pour l'aide généreuse accordée aux Russes dans un moment tragique de leur histoire.

Signé : colonel GNILORBOFF, Président intermédiaire de la Diète. T.H.R.

L'IMBROGLIO GREC

(Suite)

pays. Pourquoi haïssez-vous le seul homme qui puisse tirer la Grèce de la boue ? — J'ai une raison de le haïr. Pendant plus de quarante ans, je n'ai jamais manqué d'être élu député, et Venizelos m'a battu.

— Et pour cela vous voulez punir la Grèce ? — Je veux punir cet homme. Vous savez qu'il est de basse extraction. Il n'est nullement apparenté à la grande famille Venizelos.

— Mon cher monsieur Rhalys, dis-je, sans pouvoir m'empêcher de rire, je devrais dire : Tant pis pour la « grande » famille Venizelos. Vous parlez ici à une Américaine. Nos plus grands hommes n'ont pas d'aïeux ; laissez-moi vous dire qu'en Grèce aussi le jour viendra où les gens seront assez intelligents pour considérer l'homme et non sa généalogie...

« J'aurais lieu de rougir de mon grand-père, s'il haïssait un grand Grec comme vous haïssez Venizelos. — Il m'a fait du mal, dit-il, d'une voix presque enfantine. »

KENNETH BROWN.

M. Venizelos à Nice

Nice, 26 T.H.R. — L'ancien président du conseil hellénique est arrivé jeudi à Nice. La presse française reproduit les déclarations de M. Venizelos envisageant la prolongation de la mobilisation en Grèce. Il n'y a pas sans doute, a-t-il dit, un peuple au monde qui aurait supporté d'être mobilisé deux ans après la guerre.

Commentaires étrangers

Paris, 26 T.H.R. — Le gouvernement grec adresse au peuple grec un message l'invitant à manifester son attachement à l'ex-roi Constantin.

Le nouveau gouvernement grec se considère donc comme le successeur direct du dernier cabinet constitué par le roi Constantin en 1917 ; il tient donc pour non valables les actes accomplis depuis lors par le cabinet Venizelos, écrit le Temps.

D'après le Figaro on peut déjà escompter que les alliés refuseront nettement à prêter leur appui à la Grèce si elle rappelle sur le trône l'ex-roi. La situation est telle aujourd'hui à Athènes qu'il reste peu d'espoir pour l'avenir, au venizélisme. La propagande bat son plein. La consultation populaire sera certainement un nouveau succès pour les gounaristes.

Le Petit Parisien se félicite que l'Italie se soit déclarée prête à discuter avec la France et l'Angleterre les problèmes que soulève la crise grecque. Il ne s'agit pas d'un changement survenu dans la politique intérieure d'un pays, mais d'un événement qui a des conséquences à l'étranger. Les conséquences de la politique alliée en Orient. La Grèce a, en quelque sorte, agi ces derniers temps, en mandataire de l'Entente. Si aujourd'hui, son gouvernement ne jouit plus de la confiance des alliés, l'aide extérieure ne peut être accordée aux Grecs. C'est pour cette raison qu'il importe de savoir d'une façon précise quelles sont les intentions du cabinet Rhalys.

La Grèce en se prononçant contre Venizelos condamne aussi sa politique, qui était celle de l'Entente, puisque les Alliés n'ont cessé de prêter leur appui à l'ex-président.

Londres, 26 A.T.I. — L'Evening Standard dit que la Grande-Bretagne a un intérêt primordial à ce que le traité de Sévres soit exécuté. Si la Grèce, par suite de la situation créée par la chute de Venizelos, ne se trouvait plus en mesure d'agir dans le sens tracé par les Alliés, elle perdrait indubitablement le fruit qui aurait découlé pour elle de ce traité.

La situation de la Grèce est très difficile. En se mettant en mauvaise posture par le retour du roi Constantin, elle perd la protection des puissances ayant garanti son indépendance.

Rome, 26 A.T.I. — La Tribuna dit que la question orientale tout en étant complexe n'est pas sans issue. Elle exprime la conviction que les pourparlers actuels donneront d'excellents résultats, la France, l'Italie et la Grande-Bretagne ayant intérêt à ce que les questions soulevées par la crise grecque n'aient pas de répercussion en Orient.

Paris, 27 Novembre L'« Echo de Paris » est informé d'Athènes que le cabinet Rhalys, dans son programme d'action, a déclaré à la Chambre qu'il est décidé à poursuivre la politique inaugurée par le gouvernement précédent en ce qui concerne l'Asie-Mineure.

(Bosphore) Londres, 27 Novembre Une dépêche d'Athènes au « Daily Express » ne laisse plus aucun dou-

et sur le retour du roi Constantin en Grèce. Les journaux grecs sont convaincus qu'il pourra être trouvé avec les Alliés un modus vivendi.

(Bosphore)

Nouvelles diverses

Athènes, 26. — M. Panas est nommé haut-commissaire de Grèce à Constantinople.

Athènes, 26. — Le gouvernement a décidé la nomination de onze nouveaux préfets.

Athènes, 26. — Le nouveau gouverneur général de Thrace M. Xydakis est déjà parti pour son poste.

Athènes, 26. — Les journaux gouvernementaux s'expriment avec un grand optimisme au sujet de la solution de la question dynastique.

Athènes, 26. — Des informations de source officielle confirment la nouvelle du plébiscite qui aura lieu à la date fixée. Après le plébiscite un comité composé de ministres et de députés se rendrait à Lucerne pour inviter le roi à réoccuper le trône.

Athènes, 26. — Le gouvernement a déclaré qu'il n'a jusqu'à présent aucun indice de l'attitude hostile des alliés à son égard. Il n'attache d'ailleurs aucune importance aux publications de la presse.

La France et la Grèce

Athènes, 27 Nov.

Le bureau de la presse communique : Le Président du Conseil a remis hier aux légations alliées le promémoria suivant :

M. Rhalys, Président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a déclaré, autorisé, à ce l'honneur de faire à Son Ex. M. de Billy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française, les déclarations suivantes : Le gouvernement hellénique aura comme ligne de conduite dans ses relations avec la France, l'étroite solidarité qui résulte de l'intérêt du royaume hellénique à l'égard des principales Puissances de l'Entente. En conséquence, se basant sur la confiance du peuple hellène que ce dernier lui a exprimée dans ses derniers votes, l'engagement à satisfaire pleinement à toutes les obligations prises envers le gouvernement par les ministères précédents.

D'autre part, M. Rhalys interrogé sur les dispositions de malveillance que d'après quelques organes de la presse européenne, les puissances nourrirait à l'égard de la Grèce, déclara que ces assertions de journaux étaient erronées. Relativement aux déclarations de M. Leygues à la Chambre française, M. Rhalys a dit : Les déclarations de M. Leygues que n'a transmises M. Rouanet n'ont fait une pénible impression. Je songe à partir immédiatement pour Paris et Londres afin d'y donner toutes les explications nécessaires tant pour le passé que pour l'avenir. Malheureusement la situation actuelle de la Grèce ne permet pas un tel voyage. Mais je me suis efforcé de faire aux ministres alliés la déclaration formulée ci-dessus de M. de Billy.

D'ailleurs j'avais déjà exprimé aux ministres de l'Entente la ligne de conduite que nous suivrons. L'espèce a continué le président du conseil que les ministres voudront bien transmettre à leurs gouvernements respectifs les explications fournies. Ces dernières doivent être prises en considération si l'on veut se rendre un compte exact de la politique hellénique dans l'avenir. Quant au passé l'heure n'est pas venue de réfuter les accusations et les calomnies formulées contre notre pays.

Le geste du peuple grec dans la défaite de M. Venizelos et de son parti doit être considéré comme un démenti de ces manœuvres.

(Bosphore)

Les ligues des Epistates

Athènes, 26 Novembre M. Rhalys a fait visite aux Puissances Alliées les assurant que les rumeurs concernant la reconstitution des Ligues des Epistates sont absolument dénuées de fondement. M. Rhalys a ajouté que le gouvernement est décidé de sévir avec la dernière rigueur contre toute tentative contraire à la loi et contre toute action provenant de cercles irresponsables.

(Bosphore)

Le loyalisme de la population d'Andrinople

Andrinople, 27 novembre Le mufti, le maire turc, les députés et journalistes musulmans ont déclaré aujourd'hui aux autorités helléniques leur obéissance entière au nouveau gouvernement.

(Bosphore).

La démission de M. Gryparis

Athènes, 26 novembre Le maréchal de la cour M. Gryparis a démissionné.

(Bosphore)

La Grèce en Asie-Mineure

Athènes, 26 novembre. M. Gounaris a déclaré au correspondant de journaux hollandais M. Neepels que le gouvernement continuera l'œuvre glorieuse entreprise sur le front contre l'ennemi.

(Bosphore) Le nouveau généralissime Papoulas a

Patriarcat oecuménique

Le conseil mixte du Patriarcat oecuménique dans sa séance d'avant-hier, a pris, à l'unanimité, une décision qui fait honneur à ses sentiments d'attachement envers le grand patriote hellène et démontre en même temps l'ardent venizélisme dont est animé la conscience de l'hellénisme irrédent.

Le conseil a décidé de faire suspendre dans la salle des séances face au portrait de feu le patriarche Joachim, celui de M. Venizelos en témoignage de la reconnaissance de la nation envers le grand libérateur.

Chez l'Amiral Bristol

Les trois chefs spirituels de la nation arménienne ont rendu visite à l'Amiral Bristol, haut-commissaire du gouvernement britannique, pour lui exposer la situation navante des Arméniens en Anatolie. S.B. Mgr Zaven a fait certaines suggestions concernant la sécurité de la population chrétienne.

L'Arménie et la Société des Nations

Le correspondant du *Dijonard* à Genève annonce que l'Arménie a été invitée à faire partie de la Société des Nations. Les trois délégués arméniens sont déjà arrivés à Genève. Le Bureau exécutif de la Ligue Philanthropique tient de nombreuses réunions. Il a adressé aux ministres des affaires étrangères d'Angleterre, de France et d'Italie un appel énergique qui a été publié dans la presse.

La sécurité des Arméniens

M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a assuré à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique n'oubliera pas de formuler au cours des négociations qui vont être entreprises entre les délégués du gouvernement soviétique et ceux du gouvernement britannique la condition essentielle de cette entente, à savoir que les bolchevistes seront empêchés d'aider les Turcs dans leur campagne anti-arménienne.

L'Arménie et le président Wilson

On mande de New-York au *Daily Chronicle* que la décision du président Wilson, relative à la délimitation des frontières de l'Arménie, a été émise au Conseil Suprême à Paris. Wilson attribue Batoum à l'Arménie.

Une avalanche au Mont-Blanc

Genève, 26 T.H.R. — Un singulier accident de montagne s'est produit au sommet du Mont-Blanc. La Pyramide qui le termine s'est écroulée en une avalanche formidable sur le glacier de la Brenva, rasant les forêts de sapins situées au pied de la montagne.

A la suite de cet accident, le Mont-Blanc n'a plus la hauteur de 4310 mètres.

La Bourse de Paris

Paris, 27 T.H.R. — Les affaires traitées sont de peu d'importance ; néanmoins, les offres sont supérieures aux demandes.

Conférences littéraires à l'Union Française

La 3ème conférence de M. Thomas à l'Union Française, a eu lieu hier soir au Théâtre de la Ville. Elle portait sur le *Thème de la Vieillesse et la Vieillesse*. Prix du billet 50 francs.

Sir Horace Muntz

On lit dans la *London Gazette* du 9 novembre : Par ordre de Sa Majesté, est nommé aujourd'hui M. Muntz, à la présidence du Conseil Privé de Sa Majesté, Sir Horace George Muntz, Baronet, K.C.M.G., etc.

Une Conférence sur la longévité

Aujourd'hui à 3 heures a eu lieu dans la grande salle du Syndicat Littéraire Grec, la conférence de M. Moissidis sur la longévité. Le docteur M. Moissidis fera une conférence intitulée : *Le secret de la longévité*.

La Banque d'Economie nationale

Ruchdi bey, ambassadeur de l'Evkat, a déclaré à l'Evkat :

« Il serait prématuré de parler, dès maintenant d'une transformation de la Banque d'Economie nationale en Banque d'Evkat. Cette question sera examinée et réglée plus tard. »

Le gouverneur d'Ismit

Ahmed-Venab bey, dont la nomination pour gouverneur d'Ismit a été annoncée par l'Evkat impérial, rejoindra incessamment son poste.

Les trams

Dans une dizaine de jours commenceront les travaux de la prolongation de la ligne de tramway d'Azap-Capou à Cassin-Pacha.

Prisonniers graciés

5 condamnés détenus à Andrinople, qui avaient été transférés à la prison centrale de Constantinople et qui avaient purgé les deux tiers de leur peine, ont été graciés.

Arrivages

Au cours de la dernière semaine, les denrées alimentaires et marchandises suivantes sont arrivées ici de l'étranger : 397.000 kilos de farine, 17.000 de blé, 29.000 d'orge, 8.000 de sucre, 27.000 de pommes de terre, 19.000 de riz, 12.000 de légumes.

Le colonel Mouzaffer Adil bey, ex-chef de la 2ème section du ministère de la marine et président de la commission chargée d'examiner les abus commis par la compagnie de navigation Sciri-Sefaine, a été nommé directeur général de cette compagnie.

(Bosphore)

L'Angleterre et la Grèce

Athènes, 25 novembre. On mande de Lucerne que les cercles grecs de cette ville se montrent satisfaits des déclarations que M. Louar Law a faites aux Communes concernant les affaires grecques et aux termes desquelles l'Angleterre ne toucherait nullement la question de la souveraineté du peuple grec.

(Bosphore)

baillés d'articles manufacturés, 7.000

motors pour automobile, 12.000 bidons de pétrole, 15.000 barils de beurre américain, 27.000 boîtes de conserves alimentaires, 5.000 boîtes de lait condensé, 12.000 kilos de chocolat et de cacao.

Les droits de douane perçus sur ces divers articles s'élèvent à 247.000 livres.

La sécurité publique

Le commandement de la place a pressenti aux postes de tous les secteurs de déployer les plus grands efforts en vue du maintien de l'ordre et de la tranquillité publique dans la capitale.

La terreur à Samsoun

M. Dieraz Moziar récemment arrivé à grand peine de Samsoun a déclaré au *Veritech-Lour* que les 1.209 Arméniens de cette ville vivent des moments d'anxiété. Ils sont menacés de massacres et de déportations. A la suite de la dernière mobilisation ceux-ci ont été astreints au service militaire.

Les kemalistes ont emprisonné plus de

150 Arméniens de Kourchoumlou et de Kaba-Djezve. Plusieurs femmes et enfants se trouvent parmi ceux-ci et sont retenus comme otages.

Un télégramme à M. Venizelos

M. Exintaris, député de Gallipoli, a adressé à M. Venizelos, à Nice, le télégramme suivant :

« Au moment où par des efforts sans précédent vous arrivez au but sacré que nous vous étions tracé, le peuple grec, qui nous a vu traverser tant de difficultés et tant de sacrifices, vient de commettre l'acte le plus noble, le plus grandiose que nous ayons accompli. Quelque noir que soit son ingratitude, je suis convaincu que dans votre magnanimité vous ne lui tiendrez pas rancune et que vous accueillerez encore à son secours des que les mandements les intérêts supérieurs de la patrie. Je tiens, en cette occasion à vous exprimer mon profond respect et mon inaltérable dévouement, et, ce faisant, je suis sûr d'être l'interprète des sentiments unanimes de tout le peuple de Thrace qui pleure votre départ comme un deuil national. »

Exintaris

Député de Gallipoli

La neige dans les Balkans

On annonce de Sofia en date du 25 novembre qu'à la suite d'une tempête de neige qui a sévi trois jours auparavant dans la Bulgarie du Nord et surtout entre Rahovo et Monastchok, les communications télégraphiques, postales et chemins de fer ont été complètement interrompues.

Ambassade d'Italie

Hier, le grand vicairé et l'interprète du Patriarcat oecuménique M. Sp. Constantinidis se sont rendus à l'ambassade d'Italie et ont souhaité la bienvenue à M. Carroni, de la part du locum-tenens Mgr. Drahobos.

Les exportations de Bulgarie

Par décision du conseil des ministres bulgares l'exportation de la Bulgarie du charbon de bois de chauffage et de tout matériel de construction en bois a été prohibée à partir du 22 courant.

Le voyage de M. Stamboulisky

Le journal *Zora* annonce que le conseil des ministres bulgares a décidé de prier le président M. Stamboulisky d'accepter son retour à Sofia. Cette décision est motivée par le fait que le congrès du parti agraire, dont M. Stamboulisky est le chef, va se réunir le 19 décembre prochain (n.s.). Pour cette raison M. Stamboulisky ne visitera pas Belgrade. Il quittera Paris pour Prague le 23 nov. et il y séjournera une dizaine de jours. Il se rendra ensuite à Varsovie et sera de retour à Sofia le 15 décembre.

La mission militaire hellénique

Les journaux gouvernementaux d'Athènes annoncent que la démission du chef de la mission militaire hellénique à Constantinople, général Catekakis, ayant été acceptée, son successeur serait nommé incessamment.

Cette robe de Tiring est vraie et belle ; sur vous madame, elle serait superbe.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

137 rue Sir Selvi

Aujourd'hui à 4 heures : matinée dansante. Vendredi 5 h. réouverture des théâtres dansants qui eurent un si grand succès l'an dernier. Messieurs les officiers de terre et de mer y sont cordialement invités.

Les propriétaires travaillent

Une délégation formée de Yousouf pachà Franco, Djelaleddine Moutbar bey et de deux personnes s'est rendue, au nom des propriétaires, auprès de Moustafa Arif bey, président du conseil d'Etat, auprès de qui ils ont formulé certaines demandes concernant la modification de la loi sur les logements dans un sens favorable aux propriétaires.

La délégation précitée, après avoir quitté Moustafa Arif bey, a été reçue par le ministre de l'Intérieur Ahmed Izzet pachà avec qui elle s'est séparée confiante.

Le Séra-Sefaine

Le colonel Mouzaffer Adil bey, ex-chef de la 2ème section du ministère de la marine et président de la commission chargée d'examiner les abus commis par la compagnie de navigation Sciri-Sefaine, a été nommé directeur général de cette compagnie.

(Bosphore)

L'Angleterre et la Grèce

Athènes, 25 novembre. On mande de Lucerne que les cercles grecs de cette ville se montrent satisfaits des déclarations que M. Louar Law a faites aux Communes concernant les affaires grecques et aux termes desquelles l'Angleterre ne toucherait nullement la question de la souveraineté du peuple grec.

(Bosphore)

Rose Lemich

Salomon Angelo

Fiancés

Péra, le 28 nov. 1920.

Le Carnaval des Vérités

Ceux qui verront le Carnaval des Vérités

devront reconnaître que l'art n'est pas de l'art, mais de la vie. Le Carnaval des Vérités est un drame qui révolutionnera le tout Paris, artiste et mondain et il attirera les artistes à partir de ce lundi au Ciné Luxembourg, comme il a su les attirer à Paris savez-vous pourquoi ? Parce qu'il a été d'une action émouvante qui empêche le spectateur et qui l'intéresse du commencement à la fin, le metteur en scène a soigné tous les détails. Il n'a rien laissé dans l'ombre. La mise en scène est majestueuse. Les titres, concrets et littéraires reflètent l'idée de l'auteur. Enfin tout est artistique, original et nouveau. Oui, nouveau.

Et pour monter un film de cette envergure on n'a choisi que des artistes de renom : Suzanne Després et Capellani et des vedettes jolies comme des madones : Mlle Marcelle Prado et Mado Minty.

Suzanne Després, l'adorable tragédienne remplit son rôle à la perfection. Elle s'y surpasse vraiment ainsi que tous les autres partenaires.

Carnaval des Vérités sera projeté à partir de ce lundi, au Ciné Luxembourg.

Concert Symphonique de Jean Bonticoff

Vendredi, 3 décembre au Nouveau-Théâtre aura lieu un grand concert symphonique avec des œuvres de Tchaïkovsky sous la direction du compositeur russe Jean Bonticoff. L'année dernière ce talentueux artiste se produisit avec son orchestre en Grèce et ses concerts remportèrent un éclatant succès. Compositeur, Jean Bonticoff, disciple du grand professeur Serge Tanoff, fit ses études à Moscou.

Dans notre ville Jean Bonticoff se propose de donner quelques concerts pour l'audition de ses œuvres de composition russe. Il se rendra après Paris et dans les principales villes d'Europe. Le programme du premier concert comprendra : la sixième symphonie pathétique, variations sur le thème *Rococo*, romances et airs et pour la première fois à Constantinople la fantaisie *Francesca da Rimini*. Au concert prendront part le premier baryton de l'Opéra impérial de Moscou F. Pavlovsky et Jacques Bonticoff, déjà connu à Constantinople.

2

Le mannequin New-Yorkais au Ciné Elclair

Ce cinéma qui ne projette que des films de tout premier ordre vient d'acquiescer un superbe film, américain le mannequin New-Yorkais qui figurera à son programme du demain, lundi.

Le sujet est prometteur, une jeune fille d'une grande beauté — rôle rempli à ravir par Mlle Molly King, une actrice idéale — poursuit son rêve d'être une actrice dans un grand appartement, le blesse. Cet homme était son propre père. Oh ! destin fatal ! Et la pauvre jeune fille... Mais allez voir le film demain et vous ressentirez des impressions d'art à nulles autres pareilles.

Au Grand Ciné Amphithéâtre

A partir de dimanche (27 novembre) de 11 h. du matin à minuit, séances ininterrompues : Continuation des épiques de *Tih Minh* et : L'œuvre de Venizelos depuis le Traité de Sévres : on voit entre autres, dans ce film, le grand homme d'Etat après l'entente à Paris ; il a encore le bras en écharpe ; la séance historique à la Chambre hellène après le retour de Venizelos d'Europe. L'intérieur du Palais Législatif, ainsi que tous les députés se distinguant à souhait tellement la photo est claire, etc. etc.

Le Tout-Péra accorde voir cette bande de brillante actualité.

Au Ciné Luxembourg

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
27 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Allpauc
Galata, Havar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Favar Havar

OBLIGATIONS
Emprunt intérieur Ott. Lq. 12,50
Turc Unifié 4 1/2 72,10
Lots Tures. 10,80

CHANGE
Londres. 4331
Paris. 11 90
Athènes. 8 10
Rome. 19 35
New-York. 72
Suisse. 4 60
Berlin. 51 50
Hollande. 2 37
Vienne. 22 1/2
Prague. 62 50
Lis. 59 75

MONNAIES (Papier)
Livres anglais. 478
Francs français. 171
Drachmes. 203
Liras italiennes. 137
Dollars. 137
Roules Rouman. 137
Kerensky. 137

MONNAIES (Or)
Livre turque. 541

La Politique

Après le général Wrangel

Nous avons eu l'honneur d'être reçu, à bord du Korniloff, par le général Wrangel. L'illustre soldat, entré désormais dans l'histoire, a bien voulu nous expliquer les causes de sa retraite de Crimée. Dès l'ins-tant où la Pologne conclut la paix avec les bolcheviki, libérant ainsi tout le gros des divisions rouges opérant sur le front polonais, la situation devenait sérieuse pour les troupes blanches de la Russie du Sud. Dès cet instant, le général Wrangel décidait sa retraite, ne mettant cependant au courant de sa décision que seuls son chef d'état-major et les deux commandants de division.

Le secret devait être bien gardé pour assurer le succès de l'opération et empêcher l'ennemi, en accentuant son offensive, d'amener le désordre sur le front et dans les services de l'arrière.

« Le secret fut si bien gardé, — nous a déclaré le général Wrangel, — que l'évacuation de la Crimée fut une surprise pour l'Europe. Je le comprends. Aussi est-ce pour cela que l'on a dit assez malencontreusement que la défaite de Crimée eût été évitée si le général Wrangel se trouvait auprès de moi. »

Ce n'est pas une défaite que le général Wrangel a essuyée en Crimée. C'est une opération de retraite qu'il a merveilleusement conduite et dont l'histoire a de rares exemples. Cette retraite était inévitable, à moins de vouloir exposer inutilement à la mort des milliers de vies humaines. Devant l'avalanche bolcheviste en Crimée, la lutte n'était plus possible.

La retraite s'opéra dans un ordre parfait, et c'est ainsi que près de 130.000 hommes, femmes et enfants, ont pu prendre la mer, sans être en quelque sorte et sans être aucunement molestés par l'ennemi.

Le général Wrangel n'est nullement découragé. Il va réorganiser son armée pour reprendre demain la lutte contre la Russie rouge là où des opérations militaires seraient possibles.

Le général Wrangel n'est pas seulement un militaire doublé d'un grand patriote russe. C'est encore un profond politique, et c'est un exposé

magistral qu'il nous fit du danger bolcheviste, qui n'est pas un mal russe mais un mal universel.

Il sait que le régime soviétique ne durera pas toujours. C'est un régime instable qui ne peut jamais constituer une forme définitive de gouvernement. Le général Wrangel le combattra énergiquement partout où il le rencontrera. Il a déjà déclaré à Paris qu'il est prêt à s'y rendre pour résoudre le problème avec les gouvernements alliés et étudier avec eux le point faible où la lutte armée pourrait être reprise.

L'Informé

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier dans l'après-midi, sous la présidence du grand-vizir Tavfik pachas. Les délibérations ont duré jusqu'à une heure avancée.

Après la révolte de Konia

Quelques membres de la bande qui avait provoqué la révolte de Konia poursuivent actuellement leurs exploits dans le vilayet notamment à Iguin, Ermenak et Ak-Chéhir. Les kemalistes ont envoyé contre eux des troupes. Celles-ci ont occupé Ermenak et arrêté 40 antinationalistes et tué une cinquantaine d'entre eux.

L'indépendance kurde

D'après l'Irhad, les Kurdes des régions de Darsim, Divik et Kourou-Tehai se sont soulevés et réclament l'indépendance. Les insurgés ont attaqué Kemah.

Le même journal ajoute qu'un cas où cette nouvelle se confirmerait, Moustafa Kemal et Kiazim Karabekir seraient menacés d'un coup des plus sérieux.

La situation financière du gouvernement kemaliste

Le gouvernement kemaliste souffre d'une crise financière aiguë. Les fonctionnaires n'ont touché qu'une demi-mensualité. Pour faire face à cet état de choses le gouvernement d'Angora a emprunté une somme de 200.000 livres en or au gouvernement de Moscou. Par suite de cette mesure, les mensualités arriérées seront payées et les travaux de construction qui restaient en souffrance seront achevés.

Les kemalistes sur les divers fronts

Selon des informations de source turque, la situation des forces kemalistes sur les divers fronts serait la suivante :

Sur le front oriental (arménien) les hostilités ont cessé. Le calme y règne.

Sur le front géorgien les kemalistes déclarent être aux environs de Batoum.

Sur le front d'Adana, les hostilités ont également cessé.

Sur le front de Smyrne les kemalistes ont renforcé leur activité pour la reprise d'Ouchak. Ils ont concentré de grandes forces dans ce secteur.

Quant au front de Brousse, les forces kemalistes qui avaient occupé certains villages ont été battues par les forces helléniques. Les kemalistes ont été contraints de se retirer en débandade. Leurs pertes sont considérables. A part les villages qui ont été réoccupés par les Hellènes, d'autres localités ont été également occupées.

A la suite de cette défaite, Ali Fouad a ordonné le transfert sur le front de Brousse d'une partie des forces concentrées à Ouchak.

Il y a justice et justice

Il y a quinze jours un de nos anciens employés d'administration, Mehmed ogliou Salih, qui avait quitté notre service quatre jours auparavant d'un certificat de bonne conduite, revint la nuit de samedi 12 novembre, dans les bureaux de l'administration à 9 h. 12. S'étant emparé d'une cassette contenant une certaine somme d'argent il monta au 3ème étage de notre immeuble où, très tranquillement, il força la serrure et s'empara du contenu. Le lendemain il fut arrêté dans la brasserie Kohout où il était la diva bouteille. La police de Galata-Sera n'eut pas à se convaincre après enquête que Salih était bien le voleur de la cassette. Cependant, au lieu de l'envoyer à la 2ème section de la police où

sont jugés ordinairement ce genre de débats a cru préférable, pour des raisons qu'elle seule connaît, de le poursuivre en correctionnelle. Le juge d'instruction met le voleur en liberté sous une caution quelconque pour lui épargner la détention jusqu'au moment où il aura concédé l'arrestation ou au non lieu. Or, tandis que depuis neuf jours tous les témoins, musulmans et chrétiens ont chargé Sa fi au point que le greffier s'écia que sa culpabilité ne faisait pas de doute, il est impossible

obtenu de lui un mandat d'arrêt contre Salih, le coupable.

En Asie-Mineure

Communiqué de la division de Smyrne du 13/26 nov.

Pendant la prise de Nicée le 11 courant, l'ennemi a opposé une forte résistance aux abords de Nicée vers l'Ouest des deux rives du lac aux détachements de la Division de Smyrne avançant vers Nicée. La ville était défendue par un bataillon composé de paysans armés, d'une pièce d'artillerie de montagne et 5 à 6 mitrailleuses. Nous avons eu deux soldats tués. Les pertes de l'ennemi n'ont pas été constatées.

Division de Smyrne

Le procès de Moustafa pacha

Le conseil de guerre, chargé de juger les officiers supérieurs, a, comme nous l'avons annoncé, entendu de nouveau Moustafa pacha dans sa séance d'avant-hier.

L'ex-président de la cour martiale a réitéré sa protestation contre son arrestation illégale. Il a déclaré, en outre, que même si on voulait maintenir les griefs qu'on a formulés contre lui, griefs dont il a montré l'innanité complète, le conseil de guerre n'était pas compétent pour le juger. Son cas relevait de la juridiction civile. En effet, la cour, présidée par lui, avait jugé un civil, sur la plainte de civils. Si, à la suite de cette affaire, il devait être appelé à répondre de ses actes, il devait le faire devant les tribunaux ordinaires. Il a cité, comme exemple, le cas des militaires Rikli et Adil effendis, qui ont comparu récemment devant la justice civile, sous l'accusation d'avoir maltraité les détenus dans la prison du commandement de la place. Moustafa pacha s'est vigoureusement élevé contre cette différence de traitement et a réclaté sa mise en liberté immédiate.

D'après nos informations, l'affaire de Moustafa pacha est attentivement suivie par les hautes sphères étrangères de notre ville. On y attend son dénouement avec un vif intérêt.

Le côté juridique de l'affaire Moustafa pacha

L'affaire de l'ex-président de la cour martiale passionne l'opinion.

Nous avons voulu connaître l'avis du président du barreau ottoman, Me Loufi Fikri hey, sur le côté juridique de cette affaire.

— Vous me demandez mon opinion en qualité de bâtonnier sur le cas de Moustafa pacha.

Je vais donc vous répondre comme tel, abstraction faite de toute considération.

Un tribunal, suivant la jurisprudence universellement admise, n'est dessaisi d'une affaire que par le prononcé du jugement.

Donc, tant que le jugement n'est pas prononcé, c'est-à-dire, tant que la sentence n'est pas communiquée à l'accusé en séance de la cour, il n'y a aucun empêchement juridique à ce que le tribunal y revienne.

Il va sans dire que je ne parle pas des prétendus agissements attribués à l'ex-président de la cour martiale, tendant à influencer ses collègues.

Cela, c'est une tout autre question, qu'on peut tirer au clair. Ce que je souligne c'est que l'enquête soit menée conformément à la stricte légalité.

Loufi Fikri hey s'est excusé de ne pas entrer dans les détails de l'affaire, déclarant qu'il n'était pas au courant.

La question arménienne

Paris, 26. T.H.R. — La presse publie le texte du télégramme envoyé par le conseil de la Société des nations au gouvernement des Etats membres de la Société des nations, et des Etats-Unis, touchant la proposition de médiation entre l'Arménie et Moustafa Kemal.

Haute-Silésie

Paris, 26. T.H.R. — La commission interalliée vient de prescrire la formation dans le délai de cinq jours, dans toutes les communes de Haute-Silésie, de commissions pré-silésiennes de 4 membres, polonais et allemands de la province. Les fonctionnaires et les ecclésiastiques sont exclus de ces commissions.

EN FRANCE

La journée du commerce

Paris, 26. T.H.R. — Les maisons de commerce parisiennes répondirent toutes l'appel qui leur avait été adressé. Beaucoup d'établissements étaient décorés de drapeaux; dans les grandes artères du centre, des banderoles tenues d'un trottoir à l'autre rappelaient au public que les recettes de la journée seraient affectées au nouvel emprunt. Toute la journée, une foule énorme se pressa dans les magasins.

Le banquet de la chambre de commerce

Paris, 26. T.H.R. — Pour célébrer la journée du commerce, la chambre de commerce de Paris offrit jeudi soir un banquet à la fin duquel le ministre des finances prit la parole.

« Un des éléments essentiels au relèvement de la situation, dit M. François Marsal, est le maintien de larges crédits à l'industrie et au commerce. »

Le ministre souligna que les commerçants ont pu trouver un moyen de rétablir l'élasticité de leur crédit dans certaines mesures relatives à l'emprunt, comme la reprise des rentes de guerre. Il affirma que c'est dans le retour progressif de la liberté, dans le développement de l'initiative individuelle qu'il faut chercher l'amélioration de la situation économique.

L'almanach du blé

Paris, 26. T.H.R. — Le ministre de l'Agriculture, M. Ricard, toujours désireux de permettre aux paysans français de se tenir au courant des progrès des méthodes modernes, institua un comité national du blé, en vue d'encourager le développement de la culture de cette céréale.

Sur l'initiative de ce comité vient d'être publié un almanach du blé, entièrement inédit qui abonde en aperçus judicieux sur l'importance capitale de la production du blé en France, et en renseignements pratiques, sur la culture, le choix de variétés, la préparation des semailles, etc.

Les principaux articles sont signés d'anciens ministres agricoles, et particulièrement les heureux résultats procurés par les concours départementaux de cultures de blé sont nettement mis en lumière et serviront de guide dans l'organisation des nombreux concours annoncés pour 1921.

Les agriculteurs français trouveront dans l'almanach des indications précieuses qui contribueront à intensifier la production du blé en France et par là hâteront le rétablissement de l'équilibre de la balance commerciale qui s'annule de jour en jour.

LA RUSSIE BLANCHE

(Communiqué du Bureau de la Presse Russe)

La diète cosaque du Don et les réfugiés

138 membres de la Diète cosaque du Don se trouvent à bord du bateau *Elidfor*, mouillé dans la rade de Constantinople.

Dans une séance tenue le 17 novembre, les membres de la Diète ont décidé de partager le sort de leurs compatriotes cosaques réfugiés, et de faire des démarches afin d'améliorer leur situation.

T.H.R.

Le président intérimaire de la Diète, le major-général Yanoff, désavoué

Au cours de la séance du 22 novembre, la Diète, à une majorité de 92 voix, a désavoué le président intérimaire de la Diète major-général Yanoff. T.H.R.

Le nouveau président

Dans la séance du 23 novembre, la Diète cosaque du Don a élu, à une majorité de 92 voix, le colonel Gniloriboff, comme président intérimaire de la Diète.

Le colonel Gniloriboff était le vice-président de la Diète et y représentait la région de Salsk. T.H.R.

Les réfugiés de Crimée

Le gouvernement de Sa Majesté britannique vient de mettre à la disposition du général Sir Charles Harington, commandant en chef l'armée de la mer Noire, un crédit de vingt mille livres sterling, à dépenser comme il jugera opportun pour le secours des réfugiés de la Russie méridionale.

Une personnalité appartenant au comité exécutif de l'Union des Zemstvos russes nous a déclaré ce qui suit :

« Malgré toute notre énergie et notre bonne volonté, il nous sera impossible de faire tout le nécessaire pour l'émigration du sort des réfugiés si toute cette multitude restait ici. Il faut absolument pour le temps où les réfugiés resteront ici, que des caisses soient organisées dans les camps qu'un grand magasin de vente en commission au Mont-Jo-Piet puisse faire cesser l'exploitation éhontée des réfugiés par leur faim et des avances et vendant à bon compte les objets qu'actuellement de vils marchands achètent à bas prix. »

Les réfugiés ne pourraient trouver de

travail qu'en Bulgarie et en Serbie c'est pourquoi tous nos efforts tendent à y envoyer le plus vite possible tous les réfugiés qu'on voudra bien y recevoir.

... Nous continuons à penser que seul le général Wrangel est qualifié pour représenter l'élément russe anti-bolcheviste, en collaboration étroite avec les organisations russes existantes.

La Société des Nations

Genève, 23. — L'Assemblée se réunira mardi prochain, écrit le Temps en séance plénière. L'ordre du jour comporte d'abord la discussion de la motion de M. Barnes, délégué travailliste britannique, demandant au conseil de la Société des Nations pourquoi il n'est pas intervenu, dans le récent conflit entre la Pologne et la Russie bolcheviste. Ensuite le rapport de la commission sur les points suivants : relations entre les services techniques, constitution d'une organisation économique et financière permanente. La nouvelle d'après laquelle les affaires de Grèce seraient évoquées à l'Assemblée de Genève est considérée ici comme de pure fantaisie. T.H.R.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

a Turquie doit s'entendre avec les puissances

De *Pegam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ces hommes qui — à commencer par Récid pacha — furent les créateurs du Tazimat; ces hommes qui n'avaient plus l'heur de nous plaie avaient voulu transplanter cet empire d'Asie en Europe, lui faire prendre place parmi les Etats civilisés. Tel fut la pensée et le désir de ces hommes car ils avaient bien senti la nécessité d'être un peuple de s'engager dans la voie suse, sous peine de l'effacement de la nation.

C'est à cela que nous devons de n'avoir pu marcher côte à côte avec les puissances occidentales et c'est pour n'avoir pu marcher avec elles que nous avons subi tant de malheurs. C'est cette situation qui, aujourd'hui encore, forme obstacle à une entente entre nous et les puissances, et ce à une période où notre salut dépend absolument de la réalisation de cette entente.

L'Hellade et les traités

De l'*Idkam* :

Le changement survenu à Athènes a mis pour ainsi dire la Grèce face à face avec les puissances ententes.

En renvoyant M. Venizelos, l'Hellade a agi dans un sens contraire aux désirs et aux intérêts de l'Entente. Malgré tous les conseils prodigués par celle-ci, la Grèce s'obstine à suivre la voie où elle s'est engagée.

Cependant, elle se trouve dans les calculs qu'elle fait aujourd'hui. Car les conséquences actuelles ne ressemblent en rien à celles qu'elle se permettait de tout espoir de fantaisie vis-à-vis des puissances. La situation présente de la Grèce au point de vue international interdit à ce pays une semblable attitude.

Antérieurement à cette situation, la Grèce se présentait simplement dans la forme d'un problème grec-turc. Ce problème pouvait — tout au plus — avoir aussi un caractère balkanique.

Aujourd'hui la question se présente sous une forme tout autre.

T.H.R.

Le président intérimaire de la Diète, le major-général Yanoff, désavoué

Au cours de la séance du 22 novembre, la Diète, à une majorité de 92 voix, a désavoué le président intérimaire de la Diète major-général Yanoff. T.H.R.

Le nouveau président

Dans la séance du 23 novembre, la Diète cosaque du Don a élu, à une majorité de 92 voix, le colonel Gniloriboff, comme président intérimaire de la Diète.

Le colonel Gniloriboff était le vice-président de la Diète et y représentait la région de Salsk. T.H.R.

Les réfugiés de Crimée

Le gouvernement de Sa Majesté britannique vient de mettre à la disposition du général Sir Charles Harington, commandant en chef l'armée de la mer Noire, un crédit de vingt mille livres sterling, à dépenser comme il jugera opportun pour le secours des réfugiés de la Russie méridionale.

Une personnalité appartenant au comité exécutif de l'Union des Zemstvos russes nous a déclaré ce qui suit :

« Malgré toute notre énergie et notre bonne volonté, il nous sera impossible de faire tout le nécessaire pour l'émigration du sort des réfugiés si toute cette multitude restait ici. Il faut absolument pour le temps où les réfugiés resteront ici, que des caisses soient organisées dans les camps qu'un grand magasin de vente en commission au Mont-Jo-Piet puisse faire cesser l'exploitation éhontée des réfugiés par leur faim et des avances et vendant à bon compte les objets qu'actuellement de vils marchands achètent à bas prix. »

Les réfugiés ne pourraient trouver de

Navigation Nationale de Grèce

Constantinople — Le Pirée — New-York

Le nouveau Colosse Transatlantique

« King Alexander... »

Tonnée 30000 Vitesse 16 nœuds

partira du Pirée le 13 Décembre directement pour NEW-YORK.

Luxe incomparable-Vitesse-Confort.

300 places 1er (dans 4 salons de 1 et 2 lits).

200 places 2me (dans des cabines de deux et quatre lits).

2000 places 3me (dont 500 dans des cabines de quatre lits).

De Constantinople, départ par les paquebots de luxe de la même Compagnie

« Andros... » et « Naxos... »

L'Agence Générale de Constantinople délivre des billets pour passagers et con-

naissances d'été pour New-York.

Départ de Constantinople par les paquebots de luxe de la même Compagnie

« Andros... » et « Naxos... »

Pour plus amples renseignements s'adresser chez :

Mess. *Pandella Krives* et *C. A. Antoni* di-

Agents généraux GALATA, Quer Abit Han 2me étage No 4 et 5 Tel. Péra 1320.

MOUVEMENT DU PORT

Le *THIBT* de la Cie Fraissinet at-

tendu l'embarcadere de Braila, Varna et

Bourgas, qu'il quera Consople le lundi 29

nov. pour Gènes et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à l'Agence Générale de la Cie des

Messageries Maritimes à Galata Tehinli

Rehman han, sur les Quais Tel Péra 1348.

Pour passagers de pont s'adresser à M

H'oum Berberian, passage Phalioh, No 4

sur les quais.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulis Frères

Le bateau rapide *ATHEMITOS*,

disposant de cabines très confortables

à deux ou trois lits, pour passagers de

1ère et 2ème classes, qu'il quera les Quais

de Galata mercredi prochain 1er Dé-

cembre à 4 h. p. m. pour Mytilène

Smyrne, Chio, le Pirée, Patras, Corinthe et

dis, acceptant passagers et marchandises.

S'adresser aux Agents généraux M.

St. Théodores et Th. Staphilidis, Galata,

Merkez Ihtilam han No 24 Rez-de-chaussée,

Tel. Péra 854.

Navigation Pantaléon

G. Yannoulis Frères

Le paquebot-poste *ARADIA*, cap.

G. Goutzoucos jaugeant 1500 tonnes, vi-

tesse 16 nœuds, télégraphie sans fil, ca-

binettes confortables pour 150 passagers

en 1re et 2me classes ainsi que places con-

vertes pour 300 passagers de 3ème classe,

partira de Quai de Galata le vendredi 3

décembre à 10 h. du matin directement

pour Metelin, Smyrne, Chio et le Pirée,

durée du trajet Consople Smyrne 24 h.

Pirée 48 h.

acceptant marchandises et passagers pour

Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salo-

nique, Cavalla et Lemnos.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à M. N. E. Triandafyllou, Galata,

Keicheoglou han, No 1.

K. Kallias et L. Tergasos

Le bateau rapide de luxe *VICTO-*

RIA à double hélice, récemment ar-

rivé et réaménagé, possédant 100 cabines

des 1ère et

PROCHAINEMENT AURA LIEU A CONSTANTINOPLE

UNE GRANDE LOTÉRIE-TOMBOLA au profit des enfants des réfugiés russes

25,000 lots gagnants

25^{ps} Prix du numéro 25^{ps}

Anémie

Faiblesse, Arterio-sclérose

Une institutrice de 26 ans (S. P.) avait souffert d'une inflammation pulmonaire, puis un an après, du typhus, ce qui amena une forte anémie et une perte complète de forces. Depuis deux mois la malade gisait sur son lit sans qu'aucun remède ne parvint à rétablir ses forces. En examinant au microscope les globules sanguins j'en comptai 3.700.000. Je prescrivis immédiatement l'emploi de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO et après l'emploi de deux flacons l'anémie diminua rapidement. Après le 6ème flacon le comptai au microscope 6.000.000 de globules sanguins. Les forces se rétablirent au point que la malade put s'occuper de ses élèves. Dr ANTIPIKINE, chef de l'hôpital de Louby.

Un homme de 32 ans était atteint de l'impotence sexuelle. Longtemps il se traita par toutes sortes de remèdes, entre autres par la spermine, mais sans résultat. Ayant reçu l'extrait D. Kalenitchenko, il en prit régulièrement 30 gouttes par jour, et le 6ème jour se trouva déjà en mesure d'avoir des relations sexuelles. Actuellement il se sent fort bien. Dr Franck, chef de l'hôpital de la ville Petrovsk.

Observation du Dr Chichkine, assistant de l'Université de Kharkoff, Un vieillard de 72 ans souffrait depuis 4 ans de diabète. Avant l'usage de l'extrait Séminal D. Kalenitchenko, la proportion de sucre atteignait chez lui 3 o/po et après l'emploi elle a diminué jusqu'à 0.1 o/po.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le KALENITCHENKO (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme et l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : arthrite, névralgie, faiblesse générale, dépression, sciatite, anémie, chlorose, impotence, maux de tête, insomnie, consommation d'urates, eczéma, leucémie, la perte des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

Gratuitement voyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Docteur I. TRIGER

Traitement spécial des maladies vénériennes, syphilitiques et de la peau. Péra, 7 rue Asmali-Mesjid, App. No 3 (au coin de la Grand'Rue de Péra)

Avis

Il est porté à la connaissance du public qu'une grande quantité de faux papiers-réclamatoires notamment de coupures de 5 livres sterling et de 10 livres turques provenant de Russie a été introduite et mise en circulation à Constantinople.

(Signé) C. Ballard

Colonel président de la commission de la police internationale.

Notification de Maladies Contagieuses

Les Directeurs d'Hôpitaux et Praticiens sont priés de notifier tous les cas de maladies contagieuses parmi la population civile aussitôt que possible afin que les précautions pour enrayer leur développement puissent être prises.

De telles notifications doivent être adressées par téléphone, par écrit ou personnellement aux Mairies, au Département des Maladies Contagieuses, Stamboul, Tél. Stamboul 1306 ou directement au Médecin Municipal du quartier, ou au Commissaire Sanitaire, Kroczer Hotel.

Ceux qui sont responsables pour de telles notifications sont avertis qu'en cas d'oubli de notifier des cas civils de maladies contagieuses, ils seront sévèrement punis par la Police Internationale.

(Signé) C. B. Martin
Col. R. A. M. C.
Président Com. Santé, I. V.

Les Misères Sexuelles

font de la vie un vrai calvaire : chez les hommes ce sont les rétrécissements, l'impotence, écoulements, prostatite, enfin l'avarie qui brisent l'existence ; chez les femmes ce sont les métrites, tumeurs, pertes, fibromes, cancers qui les mènent à la neurasthénie et à l'opération. Or, ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement, sans douleur ni interruption de travail (traitements le soir), à la clinique Parisienne grâce aux concours distingués spécialistes de la faculté de médecine de Paris s'est créé une réputation universelle par des milliers de cures. Ouverte de 10 h. du matin à 5 h. du soir au No 165 en face Ciné Eclair Grande Rue de Péra.

Avis

Une fabrique d'alcool Nos 1 et 150 avec ses dépendances hypothéquée par le commerçant Hahil Fahri bey, et sise à Macrikeuy, Kutchuk Tehekmele à Kalender sur la voie ferrée est mise aux enchères. Les intéressés doivent s'adresser à la direction des biens des orphelins (emvali-aitam).

Avis

La flotte de commerce russe ayant été mise sous la protection du drapeau français, les navires de commerce qui battaient pavillon russe à la date du 11 novembre, devront continuer à porter pavillon russe en poupe et pavillon français en tête de mat, tant qu'une commission désignée à cet effet n'aura pas statué.

Cette mesure conservatoire ne préjuge en rien de la qualité des véritables possesseurs du navire. L'exécution de cet ordre est confiée au capitaine de frégate délégué français à la Capitainerie internationale du port.

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville : 600 costumes usés et détériorés de malades et autres articles se trouvant dans le pavillon d'isolement sis à Nuh-Konyoussou à Scutari seront vendus séparément aux enchères publiques.

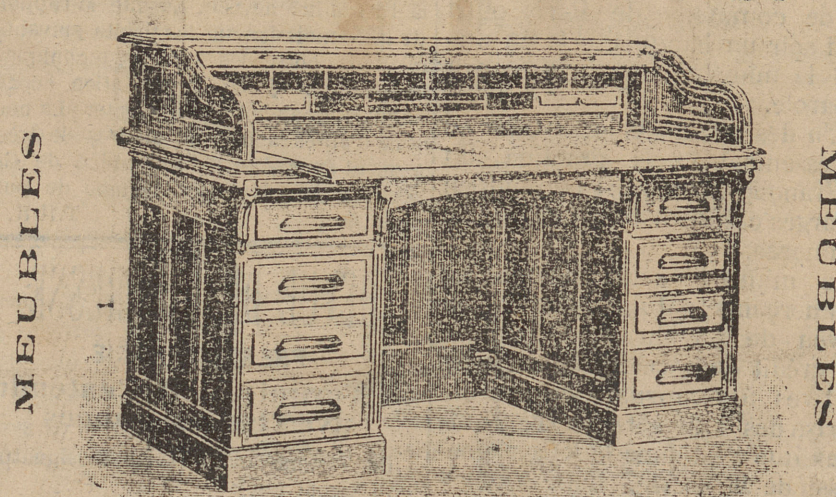
La première adjudication aura lieu le 2 décembre 1920 et l'adjudication définitive le 6 du même mois. Les intéressés qui désirent voir ces articles doivent s'adresser à l'endroit susmentionné. Ceux qui désirent prendre connaissance des conditions doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture.

Avis

De la préfecture de la ville : Il a été décidé que les opérations de bourse aient lieu dans le nouveau local de la Bourse dont les travaux de construction prendront fin dans quelques jours. Les bureaux et magasins qui se trouvent au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur dudit local ont été séparément mis en adjudication.

La première adjudication est fixée au 29 oct., et l'adjudication définitive au 4 décembre prochain. Ceux qui voudraient prendre en location lesdits bureaux ou magasins doivent, munis du vécula qui leur sera délivré par le commissariat de la Bourse, s'adresser au bureau de l'économat de la préfecture, à l'effet de prendre connaissance des conditions. (5416)

Seulement aux FABRIQUES REUNIES



vous trouverez les meubles les plus solides et à meilleur marché que partout ailleurs
STAMBOUL, Mahmo'd Pacha, Asia h n (derrière le Camondo han)
TELEPHONE STAMBOUL 1287

Nouveaux Arrivages!

TOUS PRÉPARÉS SUR COMMANDE

Imperméables anglais pour hommes
Galoches (Marque Lion)
Souliers (anglais, américains) pour hommes et enfants.

Prix modérés. Solidité garantie
Près de la Poste Centrale. En face du Knadjian Han No 7
Au magasin de Mme H. Vosguérichian

La meilleure façon et la coupe Ltq. 20 la plus soignée la plus moderne
Marchand Tailleur
Ltq. 20 AU RAFFIÉ Ltq. 20

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché
App. Damadion Grand'Rue de Ltq. 20 au coin d'Asmali-Mesjid PERA

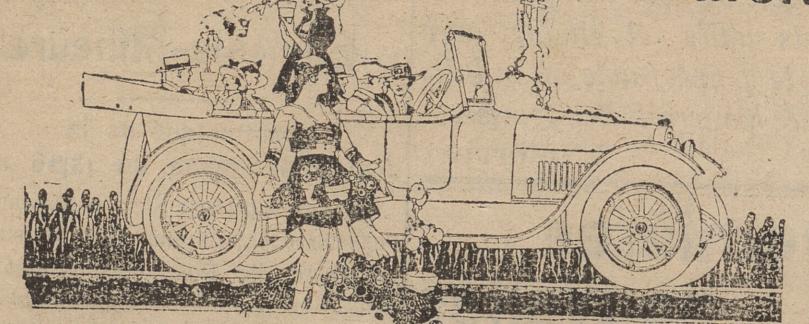
SAVON DE TOILETTE

Meilleur savon pour les soins de l'enfant
Embellit protège la peau
Essayez le PALMOLIVE et vous l'adopterez pour toujours
En vente dans les drogueries, parfumeries et pharmacies
Agent Général : Nissim Taranto
Stamboul, Knadjian Han, Rue Méidandjik.

GRAND ÉTABLISSEMENT J. ANANIADIS

Stamboul, Anadolou Han, Baghiche-Capou
ÉTOFFES ANGLAISES
Draperie-Soleries-Loutres-Lainages-Velours de laine-Bonneterie-Cotonnades-Merceries
Bianc - Toiles et Batistes
Riches assortiments pour trousseaux
VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

Buick Buick



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Péra, Nisantatche

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :
PAPPA Frères & C^{ie}
Paletots prêts de coupe anglaise
TISSUS pour hommes et dames
Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.
A des prix excessivement réduits

Maison LA PATRIE

NICOLAS MOLETA

Stamboul Baghiche Kérou, en face du Turlé Hamidié 1er étage
Seulement à LA PATRIE vous aurez sur commande des Paletots d'hommes Ltq. 4-8 Pardessus d'hommes Ltq. 12-15 Costumes Ltq. 20-35
avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.
Riche choix de costumes et pardessus prêts
Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorable public.

Cognac de Fine Champagne

Marc des Char ntes

EUGÈNE BALLET & C^o

(Jarnac) (Charente)
Agents dépositaires : J. JACQUES GABELLON, Stamboul, Sultan-Han, Mesadjet Han No 21 Téléphone St. 645.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL brevété, sans ressort avec petite élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.
Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES d'HYGIÈNE PERA
Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zamboul
Demandez sa brochure illustrée

Ecole Ottomane d'Arts et Métiers

Avis intéressant
La Direction Générale de l'Ecole Ottomane d'Arts et Métiers de Sultan-Ahmed, porte à la connaissance des intéressés qu'elle accepte toutes sortes de commandes et réparations mécaniques. Machines à vapeur, Moteur à gaz, Automobiles etc., ainsi que les pièces à couler, fonte, bronze, aluminium, etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à la direction.

Comité Interallié du Charbon

Le Comité Interallié du Charbon, après approbation de M. M. les Hauts-Commissaires, a décidé :

- 1o) De supprimer à titre d'essai les tarifs maxima en vigueur jusqu'à présent.
 - 2o) D'autoriser les bateaux à prendre à Zonguldak et aux Bouches du charbon de soufre sans visas du Comité de Constantinople, mais avec l'autorisation des délégués dans le bassin d'Héraclée.
 - 3o) D'autoriser les bateaux à charger du charbon de soufre à Constantinople avant d'avoir pris le visa de rigueur mais le négociant qui effectue la livraison à son dépôt doit en faire la déclaration dans le plus bref délai.
- Ces mesures ont été prises en vue de donner aux charbons turcs la possibilité de concurrencer les charbons américains. Il est rappelé, d'autre part, aux producteurs qu'il est indispensable pour eux, s'ils veulent exercer cette concurrence avec quelques chances de réussite d'améliorer la qualité de leur production.

Constantinople, le 27 nov. 1920.

Mimar Han No 164 à Galata

Grande Occasion

A louer directement du propriétaire sans aucune indemnité de sortie. Immeuble de 60 chambres. Grand Magasin à deux façades et une grande cave. Installation Confortable. Eaux. Electricité.
Actuellement occupé par la Brasserie Bosphore. S'adresser à High Life, tailleur No 1 à Mimar Han No 164 Galata.
Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

ENTREPOTS DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or
Eug. Eugénides & Co
Capacité 8000 tonnes
Bureaux : Fener, Corne d'Or. Téléphone Stamboul 1061.
Direction : Galata, Hudavendighar Han, Nos 70-71.
Téléphone P. 310-311.

Commerçants de timbres-poste ATTENTION!

A vendre une certaine quantité de timbres-poste de Batoum, des séries entières avec l'occupation anglaise et d'autres.

Surtout indispensable pour l'Europe. Renseignements Hôtel Propaganda Péra Tépé-Bachi Heinrich Milianovsky de 11-12 heures matin et de 6-8 soir

Brasserie & Restaurant

CRISTAL

Directeur Propriétaire : M. PESSAN
181, Grand'Rue de Péra, 181
CUISINE DE 1^{er} ORDRE.
SERVICE IRREPROCHABLE ET A DOMICILE Téléphone Péra 2174

Offres et Demandes

Trois chambres à louer avec cuisine. S'adresser à Hamaluchi Rue Kilitchi N-21 Péra (5458-3)

Jeune homme connaissant l'anglais et le français, capable de passer les examens pour l'emploi dans une maison de commerce, administration, références excellentes. S'adresser au journal sous Th. P. - 5415

Automobile américaine « Osomob » à 7 places et la gros passager à vendre à des conditions favorables. Les intéressés doivent s'adresser au magasin N 24 au rez-de-chaussée d'Hamal-Abid Han, - 5414.

Garage à céder au centre de Péra. Lits et chambre occasion unique. S'adresser au Comptoir de l'Académie des Sciences 12 Galata Tél. 1008 Péra. (5382-6)

Canions trois tonnes état parfait à vendre par Ltq. 1750. La pièce avec l'unité d'appoint. Châssis Caracal et Freige No 1. 5346

Cuisinier français ou connaissant cuisine française est demandé pour un grand restaurant adresser offres avec copie certifiées et si possible photographique au journal sous J. M. - 6315

Vétérinaire prof. SAOUD - clinique - hôpital pour chiens - Chichli, en face du Casino d'Osman bey, Téléph. Péra, 1477 5056-10

On demande un garçon de bureau âgé de 17-18 ans. S'adresser de midi à 2 h. Stamboul, Sultan-Han un Jardinier Han No 5 à côté de Djingiroglou Han. 5473

Motor-boat à vendre à bon marché. Capacité 10 tonnes moteur Honda 30 H.P. mat. voiles, armement complet. S'adresser Epicerie Internationale sur le quai Hamal-Pacha près de la Brasserie Minus. 5475

Demoiselle connaissant la dactylographie et le français est demandée par une maison de commission. S'adresser de 10 h. à midi Stamboul Sultan-Han, Bard zhan Han No 5 (à côté de Djingiroglou Han) 5471

Bureau à céder meubles à vendre, centre-affaires Stamboul, avec séparation intérieure. Vitrerie, cristall, rayons pour marchandises, machine Royal, etc. S'adresser : Stamboul, téléphone 746, ou Poste Ottomane 156, Stamboul, sous « Bureau » (5382-2)

Feuilleton du "Bosphore" - (35)

NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par PIERRE MILLE

(suite)

XV

Comment le révérend John Feathercock dut quitter Constantinople

« Et quand tu auras grandi d'un angle, ô tortue, mange encore de cette pastèque, ou de sa sœur, une autre pastèque, et grandis encore d'un angle, et deviens grosse comme une mosquée. Tu es un miracle en toi-même, ô coquille qui es de la vie ; fais un autre petit miracle, si Allah le veut ! »

Zobéide, rassurée par la monotonie de cette voix, se décida enfin à sortir d'abord l'apointe de son nez corné, puis ses yeux.

noirs, sa queue grasse et dure et ses fortes pattes griffues. Apercevant la pastèque, elle fit un signe d'assentiment et commença de manger.

— Il n'arrivera rien de tous ! dit le révérend John Feathercock, un peu ému.
— Tu verras, répondit Mohammed gravement. Je reviendrai de main.

Et il revint en effet le lendemain matin, prit la mesure de Zobéide avec ses doigts, et déclara :

— Elle a grandi !

— Tu veux me la faire croire, répliqua M. Feathercock, anxieux.

— Host dit dans le Coran, poursuivit Mohammed, au chapitre de la Fente, lequel contient vingt-cinq versets et fut écrit à la Mecque : « Je jure par la rougeur qui paraît en l'air lorsque le soleil se couche, par l'obscurité de la nuit et par la clarté de la lune, que vous changerez tous d'être et de taille. » Allah s'est manifesté, la tortue a changé de taille. Elle changera encore : mesure-la toi-même, et tu verras.

M. Feathercock mesura Zobéide, et, le lendemain, dut constater qu'elle avait grandi de la grandeur d'un angle. Il devint rêveur.

Et de jour en jour, Zobéide crut en force, en dimensions, en vigueur et en apparence. D'abord, elle n'était grosse que

comme la soucoupe d'une tasse à thé, et ne prenait que quelques onces de nourriture. Puis elle fut comme une assiette à dessert, puis comme une assiette à soupe. Son bec vigoureux crevait d'un coup l'écorce des pastèques ; on entendait distinctement le bruit de ses mâchoires brisant la chair molle des fruits qu'elle faisait disparaître. En une semaine, elle fut grosse comme l'un de ces plats sur lesquels on sert la viande. Le révérend n'osait plus approcher ce monstre, dont les yeux lui semblaient avoir pris quelque chose de démoniaque. D'ailleurs, devant d'une main perpétuelle, Zobéide mordait.

Les ouailles de M. Feathercock apprirent qu'il gardait chez lui une tortue enchantée au nom d'Allah, et non point par l'invocation de la divinité occidentale : cela ne fut point avantageux aux travaux évangéliques du révérend. Mais celui-ci refusait obstinément de croire à un miracle bien que Mohammed-si-Koualid, depuis le jour où il avait prononcé le charme, n'eût pas remis les pieds dans la maison. Il restait assis dehors, à la porte d'un petit café, l'air revêtu d'un fatalisme, et mangeait parfois une boulette de haschich. Le révérend finit par se persuader qu'il n'y avait là qu'un phénomène très simple, bien que peu connu, du

l'action extraordinairement favorable de la pulpe de pastèque sur le développement des tortues. Il résolut donc de priver Zobéide de pastèques.

Mohammed, devenu à la fin très libre de haschich, aperçut un jour Hakem, le boy de M. Feathercock, qui, sans rien dissimuler d'ailleurs, revenait du marché avec une botte d'herbes grasses. Les traits durcis par la drogue, mais toujours majestueux, il le suivit à grands pas :

— Malheureux, dit-il à M. Feathercock, malheureux ! Tu as voulu rompre le charme ? Réponds-moi, il est rompu. Mais désespère ! Il est rompu bien plus que tu ne le crois : la tortue va diminuer !

Le révérend essaya de rire, mais il n'était pas rassuré. Le dimanche, à l'office, les rares fidèles qu'il avait conservés le regardèrent avec confiance, et chez le consul d'Angleterre, on se contenta de lui dire, sans excès de sympathie, que lorsqu'il faisait son ami de Mohammed-si-Koualid, se mêlant ainsi « promiscueusement » à la canaille, il ne pouvait rien en résulter de bon. Cependant Zobéide, mise en présence de l'herbe humide, manifesta d'abord des sentiments assez dédaigneux. Inconsciemment, elle préférait les pastèques. M. Feathercock s'en applaudit. Elle mangeait trop, tout simplement,

songeait-il, c'est ce qui la faisait grandir. Si elle ne mange plus, elle ne grandira plus. Et si elle croît, j'en serai débarrassé. Tout est pour le mieux.

Mais le lendemain, Zobéide, renouant à bouter, se mit très docilement à mâcher de l'herbe, et Hakem, porteur d'une nouvelle botte, dit d'un air sournois :

— Effendi, elle diminue.

Le révérend essaya de hausser les épaules, mais il lui fut impossible de se le dissimuler à lui-même : la taille de Zobéide avait rétréci. Et tout Constantinople apprit en une heure que Zobéide avait rétréci. Quand il allait chez le barbier grec, le barbier grec lui disait : « Sir, votre tortue n'est pas une tortue ordinaire ! »

Quand il allait chez Madame Hollingshead, qui s'intéressait toujours tellement à tout ce qu'elle ne comprend pas, et voilà pourquoi elle peut parler de tant de choses, cette dame lui disait : « Dear sir, votre tortue ! comme cela doit être ex-citing, de la voir diminuer ! j'irai chez vous. » Quand il allait à l'orphelinat anglais, tous les petits Syriens, tous les petits Arabes, tous les petits Druses, tous les petits Juifs, désarmaient des tortues sur leurs cahiers, des tortues de toutes les tailles, la plus grosse derrière la plus petite, et toutes se mordant la queue. Et

dans la rue, les âniers, les porteurs d'eau, les fripiers, les marchands de viande grillée, du pain cuit, de fèves, de crème, criaient : « Mister Tortue, mister Tortue ! Essaye de notre marchandise, pour la bête tette qui diminue ! »

Et en effet la tortue diminuait toujours. Elle devint comme une assiette à soupe, puis comme une assiette à dessert, puis comme une soucoupe de tasse à thé, puis un matin ce ne fut plus qu'une toute petite chose ronde, grêle, translucide, une tache mince, pas plus large qu'une montre de dame, presque invisible au pied du jet d'eau. Et le lendemain, un lendemain d'entre les lendemains, il n'y eut plus rien de plus rien du tout, ni tortue, ni odeur de tortue, pas plus de tortue dans la cour que d'éphant.

Mohammed-si-Koualid ne prenait plus de haschich parce qu'il en était saturé. Mais il demeura accablé tout le jour à la porte du petit café, en face de la maison du révérend, les yeux si démesurément agrandis dans sa face blême qu'il avait l'air vraiment d'un sorcier fort terrible. Le révérend s'en retourna chez le consul d'Angleterre qui lui dit froidement :

— Tout ce que je puis vous dire, c'est

que vous avez made an ass of yourself, autrement dit, pour parler comme les Français, mit l'âne pour avoir du son. Ce que vous avez de mieux à faire, est d'aller créer une congrégation ailleurs.

Le révérend John Feathercock accepta ce conseil avec déférence, et prit le bateau pour Smyrne. Le soir même, Mohammed-si-Koualid, s'étant rendu chez Antonio, interprète et écrivain public, lui fit traduire en hébreu la lettre suivante, dont il lui dicta le texte arabe, et porta cette lettre au père Stéphane, prêtre du couvent des Hierosolymites grecs.

« Puisse le ciel fleurir les joues des couleuvres de la santé, vénérable Père, et la félicité régner dans ton cœur. J'ai l'honneur de t'informar que le révérend John Feathercock vient de partir pour Smyrne, mais qu'il a mis sur ses mailles l'adresse d'une ville nommée Liverpool, laquelle, je m'en suis informé, se trouve dans le royaume d'Angleterre ; et ainsi tout porte à croire qu'il ne reviendra plus. J'espère donc que tu me donneras la seconde partie de la récompense promise, ainsi qu'un cadeau généreux pour l'âne, le boy de M. Feathercock, qui portait tous les jours dans la maison du révérend une nouvelle tortue, et remportait l'ancienne sous son burnous.

(à suivre)